



Grand âge et dépendance



Quelques dates

- **1970** > Simone de Beauvoir, in La vieillesse :

« Les vieillards sont-ils des Hommes ? A la manière dont notre société les traite, il est permis d'en douter ! »

- **2017** > Jean-Charles Escribano in On achève bien nos vieux, infirmier en ehpad témoigne de l'horreur, de la souffrance et des émotions du quotidien.

- **mai 2021** > Claire Hedon, Défenseure des droits, pointe la maltraitance systémique rencontrée dans certains ehpad.



- **2022** > Victor Castanat in Les Fossoyeurs, dénonce « l'affaire Orpea (désormais Emeis (dont l'état est maintenant majoritaire) depuis le 20 03 2024) ».

Il y a maltraitance institutionnelle chaque fois que les faits perdurent sans réaction après de multiples signalements par les familles ou le constat du manque manifeste de moyens des établissements.

Le modèle économique basé sur le profit et le management des ehpad est à l'origine des maltraitances des personnes âgées.

- **2023** > Claire Hedon, Défenseure des droits, constate encore beaucoup de manquements concernant notamment le ratio de personnel (rarement 0,6 / 1 alors que les soignants demandent 1 / 1), la liberté de circuler, les renforcements des contrôles et la restauration de la confiance entre les familles et les personnels.

A l'international

En 2021, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), dénombrait une personne âgée sur deux (1 sur 2) dans le monde faisant l'objet d'une discrimination.

Nos sociétés libérales ne portent pas un regard bienveillant sur les personnes âgées dépendantes, pourquoi ? :



- Elles nous renvoient à l'image d'un vieillissement avec handicap, insupportable ;
- leur prise en charge est coûteuse et « inutile » ;
- Elles nous renvoient à notre propre mort.

Constats pour un nouveau modèle

De la naissance à la fin de vie, nous dépendons d'Autrui, de la solidarité, d'une main qui se tend, d'un regard bienveillant, d'une entraide de proximité, pour affronter la perte d'autonomie tout en conservant notre dignité et bénéficiant d'un maximum de liberté.

Pour l'heure, les personnes âgées sont vulnérables et vouées à l'invisibilisation sociétale au nom du jeunisme, de l'efficience, de l'argent.

Alors, les personnes âgées n'aspirent qu'à disparaître, ce qui représente en 2023, un tiers des décès, soit 3000/an des 65 ans et plus, ou se laissent glisser vers la mort notamment atteintes de troubles psychiatriques, en particulier dans les institutions gériatriques.

En 2020, sur environ 669 000 décès, environ 53 000 ont concerné des personnes de plus de 70 ans.